



## AGORA Humour



# YVES CUSSET LE PHILOSOPHE QUI RIT

Le comédien multicasquettes vient de publier "Réussir sa vie du premier coup" chez Flammarion. Portrait. **PAR MARION ROUSSET**

**D**ans la loge du Théâtre du Rond-Point, Yves Cusset s'amuse des miroirs qui encadrent la pièce. Où que son regard se porte, il tombe sur son reflet. Il a beau y être habitué, ça n'en est pas moins perturbant. D'autant que personne ne sait trop comment se positionner, au propre comme au figuré. Est-ce l'humoriste ou le philosophe que l'on vient rencontrer, à moins que ce ne soit les deux ? C'est là que ça se corse. Car, si le métier d'Yves Cusset consiste aujourd'hui pour l'essentiel à parler avec humour de philosophie, cet entre-deux est un peu déstabilisant. Le plus confortable serait sans doute de le lancer sur Epicure, Sénèque, Nietzsche et autres illustres auteurs qui parsèment son dernier livre en forme d'antimanuel de développement

personnel. Le problème, c'est que *Réussir sa vie du premier coup* ne les prend pas au sérieux.

Yves Cusset se moque des références les plus pointues, presque autant que des apôtres de la pensée positive. Il écorche Christophe André, Matthieu Ricard, Fabrice Midal et au passage Luc Ferry pour son opus *Qu'est-ce qu'une vie réussie ?* sans épargner les classiques de la philosophie. Rire de la phénoménologie de Martin Heidegger, il fallait oser. C'est que, pour l'humoriste, l'auteur d'*Etre et temps* est drôle malgré lui : « *Il faut vraiment être obnubilé par le sérieux philosophique pour ne pas s'apercevoir combien les philosophes posent les problèmes de manière extravagante !* »

Son cursus le prédestinait plus aux estrades des amphitheatres qu'aux planches des théâtres. En 1993,

il intègre la très sélective Ecole normale supérieure au bout de trois tentatives, passe l'agrégation de philosophie, soutient une thèse sur le modèle philosophique de la raison communicationnelle, se spécialise sur Habermas... Un auteur pas facile, pour le coup, à mettre en boîte. Il lui fera pourtant un sort en 2012 dans *la Vie rêvée des philosophes*, une galerie de portraits qui lui vaudra d'être interviewé sur France Culture : « *Je me suis bien amusé du potentiel comique d'Habermas : il naît avec un bec de lièvre, a un mal fou à se faire comprendre et devient le chantre du consensus et de la communication !* » En toute logique, un tel CV aurait dû lui ouvrir les portes de l'enseignement supérieur. Il passe une trentaine d'auditions, est même classé premier sur un poste... qui sera suspendu par le président de l'université. « *Une telle situation aurait conduit plus d'un candidat au suicide !* » Lui fait une croix sur l'université et saisit sa chance. « *Je me suis retrouvé projeté dans le secondaire loin de chez moi, en Bourgogne, à Montceau-les-Mines, dans un lycée assez difficile. Et ça m'a libéré. Je me suis mis à m'amuser, j'ai vu que les élèves riaient. Je le tenais enfin, le matériau pour écrire un spectacle humoristique* », raconte Yves Cusset. A 14 ans, déjà, il prenait des cours de comédie au Point-Virgule, un café-théâtre où il croise Pierre Palmade et Jean-Marie Bigard. Aujourd'hui, de fausses conférences en master class cocasses, il creuse son propre sillon au fil de spectacles comme *Rien ne sert d'exister* ou *la Philosophie enseignée à ma chouette*. Et ce n'est ni la grosse vanne qui ne mange pas de pain, ni la critique frontale. S'il avait un modèle, ce serait plutôt l'humour *british*, qui joue avec l'absurde. Et Yves Cusset flirte avec l'étonnement philosophique : « *Il a fallu attendre Platon pour que la philosophie se prenne au sérieux. Socrate portait un regard plein d'ironie sur les préjugés.* » Et voilà ! La boucle est bouclée. ■



*Réussir sa vie du premier coup*, d'Yves Cusset, Flammarion, 240 p., 17,90 €.